

BREVET BLANC n° 2
Série Générale

MARDI 8 AVRIL 2014 – EPREUVE DE FRANÇAIS

PREMIERE PARTIE :

QUESTIONS – REECRITURE – DICTEE

- Questions et réécriture : 1h15
- Dictée : 20 minutes

L'usage du dictionnaire n'est pas autorisé.

PREMIER TABLEAU

Le jardin d'une ville d'eaux (1) de style très 1880, autour du kiosque à musique. Dans le kiosque un seul musicien, un clarinettiste, figurera l'orchestre. Au lever du rideau il joue quelque chose d'extrêmement brillant. La chaisière (2) va et vient. Les estivants se promènent sur le rythme de la musique. Au premier plan, Eva et Hector unis dans un baiser très cinéma. La musique s'arrête, le

5

HECTOR, *confus*. Attention, on nous applaudit.

EVA, *éclate de rire*. Mais non, c'est l'orchestre ! Décidément vous me plaisez beaucoup.

HECTOR, *qui touche malgré lui ses moustaches et sa perruque*. Qu'est-ce qui vous plaît en moi ?

10 EVA Tout. *Elle lui fait un petit bonjour*. Ne restons pas là, c'est dangereux. A ce soir, huit heures, au bar du Phœnix. Et surtout si vous me rencontrez avec ma tante, vous ne me reconnaissez pas.

HECTOR, *langoureux*. Votre main encore.

EVA. Attention, lord Edgard, le vieil ami de ma tante, est en train de lire son journal devant le kiosque à musique. Il va nous voir.

Elle tend sa main, mais elle s'est détournée pour observer lord Edgard.

15 HECTOR, *passionné*. Je veux respirer votre main.

Il se penche sur sa main, mais tire subrepticement (3) une loupe de bijoutier et en profite pour examiner les bagues de plus près. Eva a retiré sa main sans rien voir.

EVA. A ce soir ! *Elle s'éloigne.*

20 HECTOR, *défaillant*. Mon amour... *Il redescend sur scène, rangeant son outil et murmurant très froid.*
Deux cent mille. Ce n'est pas du toc.

A ce moment entre le crieur public avec son tambour. On s'est massé autour de lui. On l'écoute.

25 LE CRIEUR PUBLIC. Ville de Vichy. La municipalité, soucieuse de la sécurité et du bien-être des malades et des baigneurs, les met en garde et les informe : que nombre de plaintes ont été déposées par les estivants tant à la mairie qu'au commissariat central, place du Marché. Une dangereuse bande de pilpockets (4)...

Il a prononcé difficilement ce mot, la clarinette le souligne, il se détourne furieux. Qu'une dangereuse bande de ... Il bute encore sur le mot, c'est la clarinette qui le joue...

est en ce moment dans nos murs. La police municipale est alertée... Tant en civil qu'en uniforme, les agents de la force publique veillent sur les estivants...

30 *En effet, suivant un gracieux trajet à travers la foule, des agents entrecroisent leurs sinuosités (5) pendant qu'il parle.* Cependant chacun est invité à observer la plus grande prudence,

particulièrement sur la voie publique, dans les parcs et tous autres lieux fréquentés. Une prime en nature est offerte par le Syndicat d'initiative à qui donnera un indice permettant l'arrestation des voleurs... Et qu'on se le dise !...

35 *Roulement de tambour. Pendant qu'il lisait, Hector lui a subtilisé son gros oignon de cuivre (6) et son gros porte-monnaie [...]*

Jean ANOUILH, *Le Bal des voleurs*,
1938

(1) Ville d'eaux : ville de vacances où les gens vont se reposer. Il s'agit ici de la ville de Vichy.

(2) Chaisière : personne qui loue les chaises dans les jardins publics.

(3) Subrepticement : en cachette, d'un geste rapide.

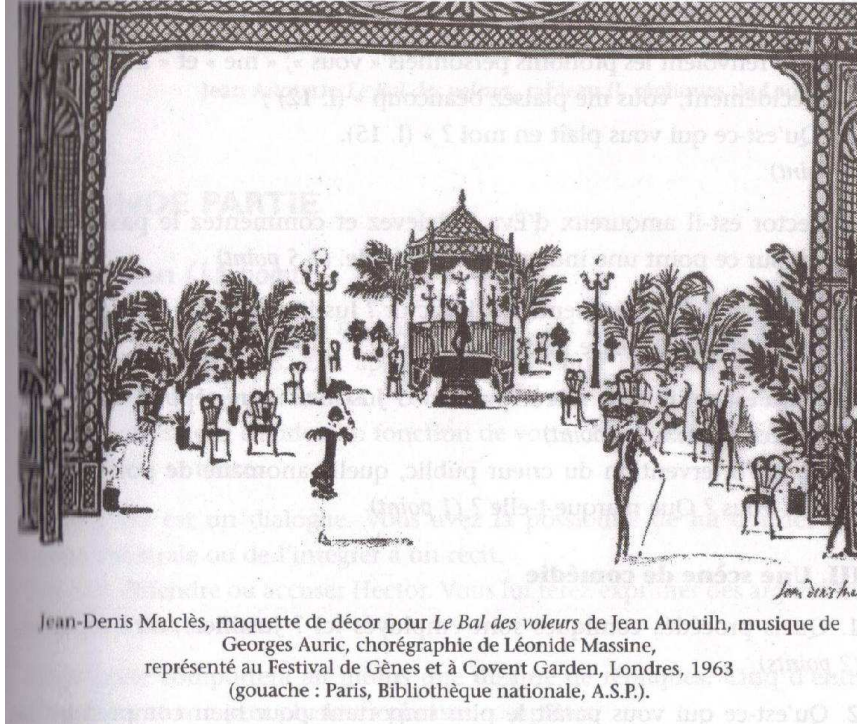
(4) Pilpockets : déformation du mot pickpocket, voleur à la tire.

(5) Sinuosités : les agents de police circulent dans la foule, entre les gens.

(6) Oignon de cuivre : grosse montre ancienne.

QUESTIONS : / 15 points

1. A quel genre ce texte appartient-il ? Relevez quatre indices qui justifient votre réponse. (/ 1.5)
2. Selon vous, à quel moment du *Bal des voleurs* se situe l'extrait proposé ? Justifiez votre réponse. (/0.5)
3. Dans le passage allant de « *Le jardin d'une ville d'eaux de style très 1880* » (1.1) à « *On applaudit la fin du morceau* » (1.5), relevez les indications :
 - a) qui correspondent le plus à l'illustration ci-dessous. (/ 0.5)
 - b) qui ne correspondent pas à l'illustration proposée. (/ 0.5)
 - c) A qui s'adressent ces indications ? (/ 0.5)



4. Quelle est l'activité essentielle d'Hector ? Justifiez votre réponse à partir de deux extraits du texte. (/ 1)
5.
 - a. Expliquez le comportement d'Hector des lignes 6 à 20 en vous appuyant sur les indications scéniques que vous analyserez. (/ 1.5)
 - b. Qui comprend finalement le comportement d'Hector ? (/ 0.5)
6.
 - a. Selon vous, sur quel ton le crieur public énonce-t-il sa tirade ? (/ 0.5)
 - b. Quel est l'effet des interruptions sur cette tirade ? Justifiez votre réponse par des citations précises. (/ 1.5)
7. « *Une dangereuse bande de pilpockets est en ce moment dans nos murs. La police municipale est alertée* » (lignes 25 -28)
 - a. Quel lien logique unit implicitement ces deux phrases ? (/ 0.5)
 - b. Reliez ces deux phrases par un connecteur logique qui mette en évidence le rapport logique. (/ 0.5)
 - c. Réécrivez ces phrases en inversant le rapport logique. (/0.5)
8.
 - a. Lignes 11 à 13 : relevez les verbes conjugués dans cette réplique et identifiez leur temps et leur mode. (/ 0.5)
 - b. Expliquez l'emploi (ou la valeur) de chacun d'eux. (/ 1)
9. Selon vous, la musique joue-t-elle un rôle important dans l'ensemble du texte ? Expliquez et justifiez votre réponse. (/ 1.5)
10. Ce texte vous fait-il rire ? Pourquoi ? Vous rédigerez une réponse argumentée. (/ 2)

REECRITURE / 4 points

« *Au lever du rideau...morceau* » (Lignes 2 à 5) : réécrivez le passage au futur simple de l'indicatif, en faisant toutes les transformations nécessaires.

Collège Jacques Offenbach – Saint- Mandé.

BREVET BLANC N°2 – MARDI 8 AVRIL 2014
DICTÉE
/ 6 points

- Faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie.
- Lors de la dictée, on procédera successivement :
 - à une lecture préalable, relativement lente, bien articulée du texte,
 - à l'écriture au tableau du mot « **pénitence, grâce** »
 - à la dictée effective du texte, y compris la ponctuation,
 - à la relecture finale, sans ponctuation.

A l'issue de cette relecture, on transcrira, lisiblement au tableau le nom de l'auteur et, celui de l'œuvre dont est extraite la dictée. (**Jean Anouilh, *Le Bal des voleurs*, Tableau II.**)

- **On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte : ils en seront avertis avant cette relecture.**

Jean Anouilh,

Le Bal des voleurs, Tableau II Répliques de Lady Hurf.

Je te l'ai dit, je suis une vieille carcasse qui s'ennuie. J'ai eu tout ce qu'une vieille femme peut raisonnablement et même déraisonnablement souhaiter. L'argent, la puissance, les amants. Maintenant que je suis vieille, je me retrouve aussi seule que lorsque j'étais une petite fille qu'on faisait tourner en pénitence contre le mur. Et ce qui est plus grave, je me rends compte qu'entre cette petite fille et cette vieille femme, il n'y a eu, avec beaucoup de bruit, qu'une solitude pire encore. Toutes les femmes sont pareilles. Ma petite Juliette, elle, sera sauvée parce qu'elle est romanesque et simple. C'est une grâce qui n'est pas donnée à toutes.

Collège Jacques Offenbach – Saint-Mandé

BREVET BLANC N°2

EPREUVE DE FRANÇAIS – DEUXIEME PARTIE

Mardi 8 avril 2014

1h30

L'usage du dictionnaire est autorisé

REDACTION / 15 points

SUJET DE REFLEXION :

Selon vous, l'amour rend-il aveugle ? Vous rédigerez un devoir organisé, argumenté (minimum trois arguments) et illustré par deux exemples, au moins, tirés de votre culture. (Œuvres étudiées en Histoire des Arts et en littérature).

SUJET D'INVENTION :

« *A ce soir, huit heures, au bar du Phoenix* » dit Eva à Hector. Imaginez la scène entre Eva et sa tante faisant suite dans laquelle Eva apprend par sa tante l'arrestation et la mort d'Hector, juste avant de se rendre à son rendez-vous.

Dictée aménagée

Recopiez le texte en choisissant la bonne graphie parmi les différentes propositions entre parenthèses.

Jean Anouilh,

Le Bal des voleurs, Tableau II Répliques de Lady Hurf.

Je te l'(ai/ es / est / aie) (dis/di/ dit), je suis une (vieil / veille / vieille) carcasse qui (s'ennuie / s'ennui / s'ennuit). J'ai (eus / u / eu eut) (tous / tout) (se/ ce) qu'une (vieil / veille / vieille) femme (peux / peut) raisonnablement et même déraisonnablement (souhaitez / souhaiter / souhaité) . L'argent, la puissance, les amants. Maintenant que je suis (vieil / veille / vieille), je me retrouve aussi (seul / seule) que lorsque j'(été / étais / était) une petite fille qu' (ont /on) (faisait / faisait / faisaient) (tourné / tourner) en pénitence contre le (mur / mûr) . Et ce qui est plus grave, je me (rend / rends) (compte / comte / conte) qu'entre cette petite fille et cette (vieil / veille / vieille) femme, il n'y (à / a) (eut/ eu) , avec beaucoup de bruit, qu'une solitude pire encore.

(Toute / Tous / Toutes) les femmes (son / sont) (pareils / pareille / pareilles). Ma petite Juliette, elle, (saura / sera / serat) (sauvée / sauver) parce qu'elle est romanesque et simple. (S'est / Ces / C'est) une grâce qui n'est pas (donner / donné/ donnée) à (toute / tous / toutes)

